

Les croix des Rogations

Le mot Rogations vient du latin "rogare", c'est à dire demander.

Il s'agit de prières d'intercession qui s'expriment au cours de processions à travers la campagne, par lesquelles il est demandé à Dieu de bénir et de faire fructifier les cultures.

Ces processions se déroulent lors des trois jours qui précèdent la fête religieuse de l'Ascension, en général durant le mois de mai puisque l'Ascension se situe dans le calendrier liturgique catholique le jeudi, quarante jours après Pâques. Le cheminement de la procession amenait à parcourir la campagne afin de prier devant les croix des Rogations, comme nous le rappelle Ernestine Gayraud dans l'écrit qu'elle nous a laissé. (voir ci-dessous)

A Salles, les croix étaient implantées aux quatre points cardinaux comme il semble que ce soit la coutume. (voir le plan sur la page suivante)

Une seule d'entre-elles est encore visible sur le domaine public, grâce à la vigilance du propriétaire des lieux, Robert Alazet. Elle se situe au croisement de l'avenue de Fleury et de la rue des écoles.

"La croix de Bru à Faïssou-Ferrals" a été magnifiquement restaurée et mise en valeur. Elle se trouve aujourd'hui dans une propriété privée, au croisement du chemin de Liés et du chemin des lavandes. Dans le relevé cadastral établi en 1830, il est fait mention d'une croix à l'intersection du chemin de Liés et du chemin des cades et du Thou. Cette croix n'existant plus, on peut imaginer qu'elle a été déplacée quelques centaines de mètres plus loin sur le chemin de Liés, là où elle se trouve actuellement.

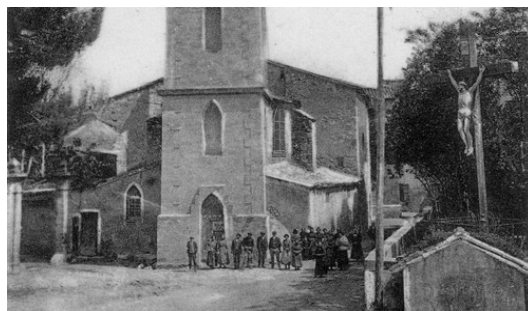
"La croix de la Belle" était visible il y a encore quelques années au croisement du chemin de Rouch et du chemin du Ribayrol, face au nouveau cimetière, mais elle a été déplacée à l'occasion de travaux fonciers. Elle se trouve actuellement sur les terres du domaine Pech de Celeyran.

Cette croix a été offerte par Dame Catherine Alaux épouse de Jacques de Viguier, Seigneur de l'Estagnol et propriétaire du château de Salles. La famille de Viguier possédait des biens à Montredon des Corbières, dont un domaine qui existe encore "La Grange Basse". Ce domaine était entouré au moyen-âge d'un étang, d'où "Seigneur de Estagnol".

La bénédiction de cette croix a eu lieu le 21 octobre 1784.

Quant à la dernière, "la crozette de la famille Camp", les souvenirs sont peu nombreux et assez vagues. Il semble qu'on puisse la situer dans le prolongement de la rue du jeu de Mail, à l'angle de la route qui descend dans la plaine vers le pont de la gare basse, et le chemin qui mène au Thou.

"Le grand christ du château", appelé aussi "Croix de la mission" se trouvait dans le coin du square du monument aux morts (cf. la photos ci-dessous). C'est en 1917, lorsque la commune et M. Hue échangent ce qui va devenir le square Jean Jaurès contre l'ancien presbytère, que la croix est mise à l'emplacement actuel. Une plaque sur le socle porte l'inscription "Croix érigée en 1855 pour remercier Dieu d'avoir épargné Salles d'Aude lors des grandes épidémies de choléra en 1835, 1844 et 1854".



Il est difficile de savoir jusqu'à quelle date cette coutume de la procession des Rogations s'est perpétuée à Salles.

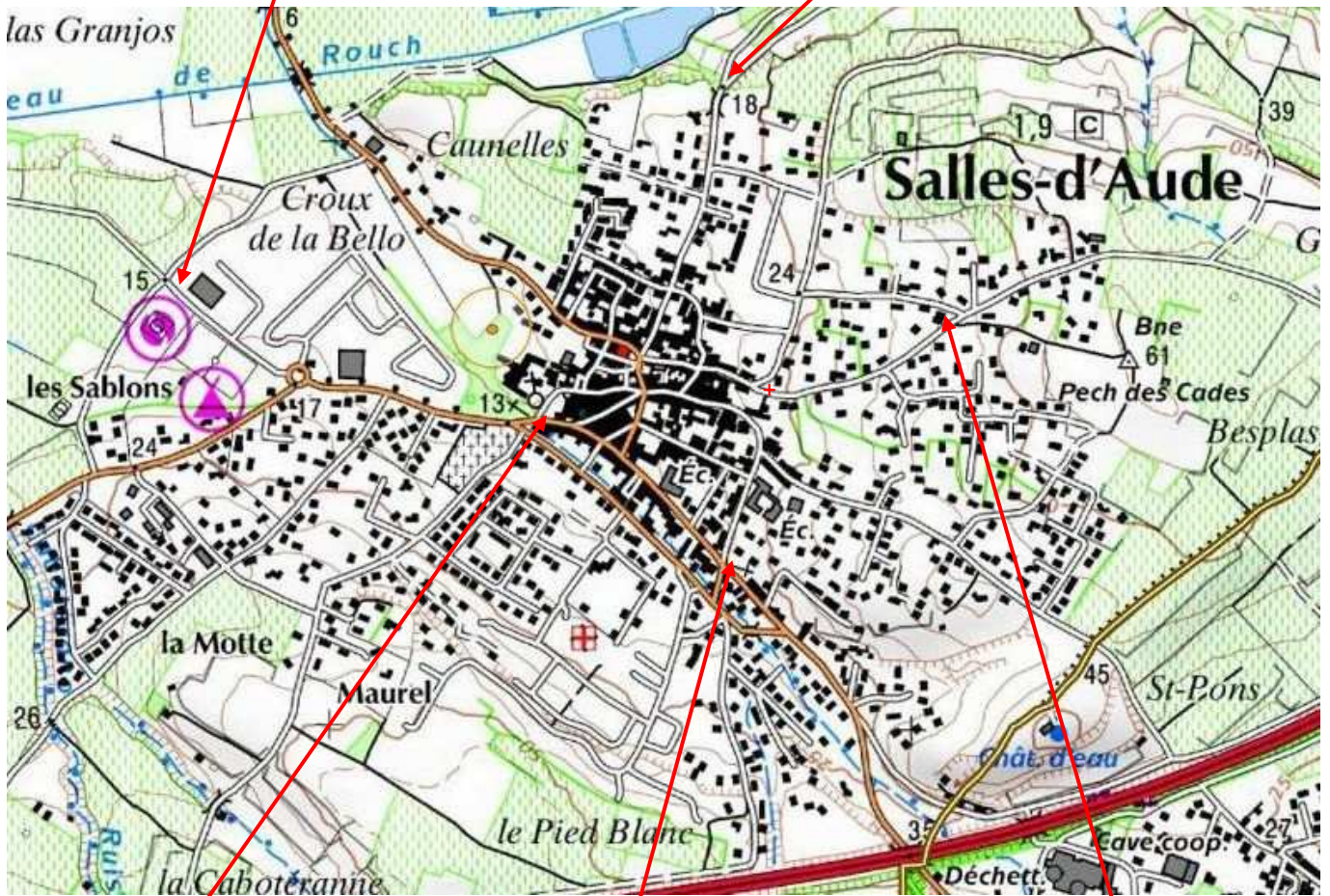
En s'appuyant sur les souvenirs de quelques anciens, on peut émettre l'hypothèse que les turbulences liées à la loi de séparation des Églises et de l'État en 1905 n'y sont pas étrangères. En effet, cette période a été propice à des tensions entre les autorités religieuses et le pouvoir local qui appréciait très modérément les manifestations religieuses hors de l'église.



"la Crouzette de la famille Camp"

(Les souvenirs de cet emplacement sont peu nombreux et assez vagues)

"La croix de la Belle après le foot"



"le grand christ du château"

"chez Robert Alazet, face à la maison Maury"

"la croix de Bru à Faïssou Ferrals"



Les coins de rogations

29

Ce 24 juin 97 à St-Namaste, je suis dans ma chambre avec une fracture du péroné. Je pense à mon village et il y a des choses que j'ai oubliées.

Le hameau de Hauel comptait 70 habitants. Il y avait le château et puis les maisons des ouvriers. L'hier les hommes du hameau descendaient jouer aux cartes au village et inversement ceux de Sallé montaient à Hauel. On faisait des poêlées de châtaignes et du vin chaud.

À ma connaissance je n'ai vu qu'un seul gros vertèbre au coin du jardin Haque, au club de jeunes. Au mois de Mai on faisait des processions pour les rogations, on priait pour préserver les récoltes de toute intempérie. On allait à la Croix de la Belle après le foot. à la Croix de Beau à Faisson-Terral, à la Croix de la famille Campy, chez Robert Aloyet son à la maison Young, puis au grand Christ du château.

À la gare-basse il y avait la famille Picré auparavant Marquent et Bernède Segala et leurs parents. Au grand pont c'était le pont suspendu dont M^r Galy était le gardien. Ils y habitaient et les enfants allaient à l'école avec les Calieu de la

Berolète